

**UN REGARD NOUVEAU SUR JÉSUS**

**DU MÊME AUTEUR** (en français)

**Ma vie au service de la paix, Mémoires,**  
Jean Picollec Éditeur, Paris, 2011, 392 p., ISBN : 978-286477250-7

**Présentation du Principe divin,** édition intégrale en couleur  
AES-UCM, Paris, 2004, 544 p.

**Message de paix**  
Discours publics, 2005-2012  
Éditions Culture & Paix, Paris, 2012

**À PARAÎTRE :**

**De vraies familles pour guérir le monde**  
Discours publics, 1992-2004

**La volonté de Dieu et le monde**  
Ensemble de trente-huit discours publics

Pour en savoir plus sur la pensée de Sun Myung Moon :  
[www.unificationnisme.org](http://www.unificationnisme.org)

Sun Myung Moon

# Un regard nouveau sur Jésus

*Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Le Guilly*

*Éditions Culture & Paix*

FFFP – 34 avenue des Champs-Élysées – 75008 Paris  
Téléphone : 01 69 28 54 28 – Télécopie : 01 69 28 54 27

© The Holy Spirit Association for the Unification of World Christianity – 2001  
pour la première édition américaine publiée sous le titre  
*The Life and Mission of Jesus Christ*

© Éditions du Cerf – Paris – 1998 – pour les versets extraits de *La Bible de Jérusalem*

ISBN : 978-2-9539524-2-1 EAN : 9782953952421

© *Éditions Culture & Paix* – FFFP – 2012

# Préface

« *Puis je vis un autre Ange monter de l'orient,  
portant le sceau du Dieu vivant... »*

Apocalypse 7.2



Pourquoi un autre livre sur Jésus Christ ?

Jésus a accompli sa mission de Sauveur par sa mort expiatoire sur la croix, affirme la théologie chrétienne depuis des siècles. Et si, comme le propose le révérend Sun Myung Moon, Jésus Christ était porteur d'une mission bien plus vaste : celle d'un nouvel Adam venu établir le Royaume de Dieu sur la terre durant sa vie ? Dans cette optique, la crucifixion aurait prématurément brisé sa mission, frustrant son aspiration et prolongeant les souffrances et les guerres, durant des siècles, reportant ainsi le Royaume aux jours de la seconde venue. Ce nouveau point de vue éclaire maints passages des Écritures sur la personne de Jésus Christ, aussi bien les préparatifs précédant sa venue, que ses relations avec sa famille, son ministère, ou la croix et la résurrection.

Le révérend Sun Myung Moon, fondateur du Mouvement de l'Unification, est originaire de Corée, pays christianisé relativement récemment. Les liens spirituels entre la France, fille aînée de l'Église, et la Corée remontent justement aux origines de l'Église coréenne, à la fin du dix-huitième siècle. Même s'il y a eu des contacts préalables avec le christianisme lors de la guerre Imjin (1592-1598), puis par l'explorateur hollandais Hendrik Hamel vers 1630, le christianisme a finalement pu pénétrer au Pays du Matin calme grâce la rencontre entre des lettrés coréens et des

missionnaires catholiques en Chine. La Corée étant alors vassale de ce pays, une ambassade coréenne se rendait chaque année à Pékin. Par ce contact annuel, de jeunes lettrés ont pu s'initier à des ouvrages en chinois sur la science et la religion occidentales. Parmi ces ouvrages se trouvait *Le vrai sens de Dieu*, écrit deux siècles auparavant par le missionnaire jésuite Matteo Ricci.

Cette mission diplomatique a été décisive dans la naissance de l'Église coréenne, lorsqu'en 1783, Sûng-hun Yi, grand lettré lié à de nombreux intellectuels et alors âgé de vingt-sept ans, sur les conseils d'un ami déjà instruit de la doctrine occidentale, a demandé aux missionnaires des éclaircissements, puis a manifesté le vif désir de se convertir. Yi a reçu le baptême l'année suivante des mains d'un jésuite français, le père de Grammont (originaire d'Auch) ; il est ainsi devenu le premier catholique coréen.

À son retour de Pékin, lui et quelques amis se sont mis à catéchiser et à baptiser. Ces précurseurs d'à peine trente ans, ainsi que leurs épouses, ont créé la première communauté chrétienne de Corée qui va compter quatre mille fidèles dix ans plus tard. Le désir ardent de cette Église, qui ne comptait que des laïcs, était d'avoir des prêtres, ce que les chrétiens coréens ont demandé à l'évêque de Pékin. Il a fallu attendre de nombreuses années avant qu'un prêtre chinois soit envoyé en Corée où il a exercé quelques années dans

la clandestinité, avant d'être exécuté avec trois cents convertis.

Les chrétiens coréens ont alors écrit au pape pour l'implorer d'envoyer des prêtres. Une première lettre a été interceptée et son auteur exécuté ; une deuxième n'a pas eu plus de succès car le pape Pie VII était prisonnier de Napoléon Bonaparte à Fontainebleau ; la troisième a bien été reçue en 1827 par le pape Léon XII qui a demandé aux Missions étrangères de Paris d'envoyer des missionnaires. C'est ainsi que douze religieux français sont partis, à partir de 1831 et au cours des cinquante années suivantes. Ces missionnaires, entrés clandestinement, risquaient leur vie en permanence.

Cette nouvelle religion, qui rencontrait un vif succès dans toutes les classes sociales, est apparue très vite suspecte aux yeux des plus hautes autorités de Séoul. La répression a démarré en 1791 et, jusqu'en 1884, huit mille chrétiens ont été exécutés. Malgré cela, la communauté catholique de Corée s'est développée, et a atteint vingt-trois mille fidèles en 1866, date de la plus terrible des persécutions au cours de laquelle près de la moitié de la communauté a été massacrée.

Lors de sa visite en 1984, le pape Jean-Paul II a canonisé cent trois martyrs (dont le premier prêtre coréen et dix missionnaires des Missions étrangères de Paris). L'Église de Corée, née dans le sang des martyrs, est maintenant devenue la deuxième au monde à envoyer des missionnaires chrétiens à l'étranger.

À la fin du dix-neuvième siècle, les missions protestantes se sont aussi établies en Corée sous l'impulsion de missionnaires britanniques et américains. Elles ont développé le christianisme à travers un réseau d'écoles, d'universités, d'hôpitaux et d'œuvres de bienfaisance.

C'est dans ce christianisme particulièrement vivant que le jeune Sun Myung Moon a grandi au sein d'une famille convertie au presbytérianisme. Dans ses

Mémoires<sup>1</sup>, il parle avec émotion de la première apparition qu'il a eue de Jésus, à l'âge de 15 ans alors qu'il priaît, à l'aube du matin de Pâques 1935, sur le mont Myodu (actuellement en Corée du Nord) ; au cours de cette rencontre, Jésus lui a confié la mission de sa vie.

Après avoir reçu cet appel, Sun Myung Moon s'est plongé dans la prière, l'étude de la Bible et une intense recherche. Dès que la Corée a été affranchie de la tutelle japonaise, en 1945, il a répondu à l'appel de Dieu en se rendant pour prêcher à Pyongyang, ville que l'on appelait à cette époque la « Jérusalem de l'Est ». Il a rapidement rassemblé plusieurs fidèles, ce qui a fini par attirer l'attention des autorités communistes nord-coréennes. Celles-ci l'ont arrêté et emprisonné pendant près de trois ans dans le camp de travail forcé de Heungnam.

En octobre 1950, peu après le début de la guerre de Corée, Sun Myung Moon, libéré par les forces de l'ONU, s'est dirigé vers le sud, dans la ville de Busan, accompagné de quelques disciples. Là, ils ont bâti une minuscule cabane à l'aide de briques de boue et de carton d'où ils ont recommencé à prêcher.

Il a toujours espéré transmettre son nouveau message à travers les Églises établies mais, faisant face à une incompréhension tenace, il a dû fonder en 1954 l'Association de l'Esprit Saint pour l'unification du christianisme mondial. C'est alors qu'il a publié une première présentation de son enseignement *Le Principe divin*.

Son mouvement s'est ensuite rapidement développé dans toute la Corée, puis au Japon à partir de 1958, aux États-Unis à partir de 1959, en France à partir de 1966. Il est maintenant présent dans plus de 180 pays.

Au début de son ministère, le révérend Sun Myung Moon ne parvenait pas à réfréner sa peine lorsqu'il évoquait Jésus. Ne se limitant pas à croire en

---

1 *Ma vie au service de la paix*, édition Jean Picollec, Paris, 2011.

lui, il tenait à le reconforter par des larmes imprégnées du chagrin qu'il éprouvait en comprenant profondément la situation et le cœur de Jésus.

Les lecteurs peu familiarisés avec l'enseignement du révérend Sun Myung Moon découvriront que certaines de ses explications diffèrent du point de vue traditionnel. « Je ne suis pas venu vous dire ce que vous savez déjà, a-t-il déclaré, mais pour vous faire part d'une nouvelle révélation de Dieu. »

Dans certains domaines, relatifs en particulier aux récits des miracles de Jésus, le révérend Sun Myung Moon s'est peu exprimé. Sur d'autres thèmes, par contre, tels que la naissance et la jeunesse de Jésus, sa relation avec sa famille, la mission de Jean le Baptiste, la portée du salut par la croix, le sens de la résurrection, il a révélé tant d'éléments émouvants que nous n'avons pu en inclure ici qu'une infime partie.

Le révérend Sun Myung Moon connaît intimement la souffrance de Jésus. Il affirme que, même durant sa jeunesse, au cours des trente années qui ont précédé sa vie publique, Jésus a été ridiculisé et incompris de sa propre famille et de son village. Alors que la coutume, à l'époque, prévoyait le mariage aux environs de vingt ans, le célibat de Jésus était-il vraiment un signe particulier de sainteté ou existait-il d'autres raisons jamais élucidées à ce jour ?

Quand Jésus a commencé son ministère, tous les préparatifs providentiels pour que le peuple élu puisse l'accueillir se sont effondrés ; l'attitude ambivalente de Jean le Baptiste, par exemple, n'aurait-elle pas brouillé les cartes ?

Pourquoi Jésus n'a-t-il jamais pu prêcher clairement l'Évangile du Royaume de Dieu et a-t-il dû se limiter à ne s'exprimer qu'en paraboles ?

Pourquoi n'a-t-il jamais été en mesure de faire ce qu'il avait envisagé : conduire un mouvement destiné

à établir le Royaume de Dieu en Israël puis dans le monde entier ?

La croix était-elle la volonté première de Dieu ? Ou était-ce un cours alternatif que Jésus aurait cependant accepté de suivre, avec une foi absolue, à cause de l'incrédulité de son peuple ?

Autant de questions pour lesquelles le révérend Sun Myung Moon s'est efforcé d'obtenir des réponses, à force d'imploration et de prières.

Nous remercions l'équipe qui, sous la direction du D<sup>r</sup> Chang-shik Yang, a sélectionné ces extraits de sermons prononcés par le révérend Sun Myung Moon entre 1956 et 2012, dont la publication occupe plus de six cents volumes.

Nous dédions cet ouvrage tout d'abord à la mémoire des saints, des religieux et des croyants qui ont suivi l'enseignement et l'exemple de Jésus Christ afin de construire le Royaume de Dieu. Nous pensons particulièrement aux missionnaires qui, à la suite de saint François-Xavier, ont œuvré en pionniers à la diffusion du message évangélique vers l'Extrême-Orient.

C'est justement depuis l'Orient que le révérend Sun Myung Moon a partagé son tout nouveau regard sur la vie et la mission de Jésus Christ, avec l'espoir qu'il nous permette non seulement de croire en Jésus Christ, mais aussi de vivre selon ses paroles et suivre son exemple. Nous espérons sincèrement que les extraits présentés dans cet ouvrage réussissent à susciter votre intérêt, tout en vous apportant une riche inspiration.

Noël 2012

*Jean-François Moulinet,  
président du Mouvement de l'Unification  
en France*





# Table des matières

## *CHAPITRE PREMIER*

### **LA NAISSANCE ET LA JEUNESSE DE JÉSUS**

Au commencement.....	3
Le Fils unique de Dieu .....	5
La généalogie de Jésus .....	7
Préparation pour l'avènement du Christ .....	10
L'Annonciation.....	12
La Nativité.....	17
L'adoration des mages .....	20
L'enfant Jésus.....	22

## *DEUXIÈME CHAPITRE*

### **LE DÉBUT DU MINISTÈRE DE JÉSUS**

Jean le Baptiste.....	29
La tentation au désert.....	33
Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche.....	38
Vous devez naître de nouveau.....	40
L'appel des pécheurs.....	44
Porter la bonne nouvelle aux pauvres.....	46

## *TROISIÈME CHAPITRE*

### **LE SERMON SUR LA MONTAGNE**

Les Béatitudes.....	51
La justice.....	54
Rendre jusqu'au dernier sou.....	56
La tentation .....	58
Aimez vos ennemis.....	62
Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.....	65
La prière.....	67
Sur la terre comme au ciel .....	70
Le pardon .....	72
Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés.....	76

*QUATRIÈME CHAPITRE*

**AVEC LES DISCIPLES**

Miracles et guérisons .....	81
Les noces de Cana.....	83
La famille de Jésus s'oppose à lui .....	86
Nul endroit où poser la tête.....	88
Le pouvoir sur la terre de remettre les péchés .....	90
La désignation des Douze.....	91
Le témoignage .....	94
Laisser les morts enterrer leurs morts.....	96
Aimer Jésus d'abord.....	98
Qui perdra sa vie la sauvegardera .....	102
La controverse sur le sabbat.....	104
Prenez votre croix et suivez-moi .....	106
Les doutes de Jean le Baptiste.....	108
Le miracle de la multiplication des pains et des poissons .....	111
Jésus prie seul sur la montagne .....	113
Jésus pleure .....	115
La confession de Pierre.....	116
Les clés du Royaume .....	118
La Transfiguration.....	119
Jésus admoneste Pierre.....	122

*CINQUIÈME CHAPITRE*

**L'ÉTHIQUE DU ROYAUME**

Le grain de sénevé.....	127
Le Royaume de Dieu est au milieu de vous.....	129
Le fils prodigue.....	131
Le bon Samaritain .....	133
Le mariage .....	136
Le divorce.....	139
La femme adultère .....	142
Le jeune homme riche.....	143
Le plus grand commandement .....	145

SIXIÈME CHAPITRE

**LA DERNIÈRE SEMAINE DE JÉSUS  
À JÉRUSALEM**

Non pour être servi, mais pour servir .....	151
Les vendeurs chassés du Temple .....	153
Prophéties concernant le retour du Christ .....	155
Une femme verse une huile parfumée sur le corps de Jésus.....	159
La trahison de Judas.....	160
Je suis dans le Père et le Père est en moi...	162
Je vous donne ma paix .....	164
Je suis le vigne ; vous êtes les sarments .....	167
J'ai encore beaucoup de choses à vous dire .....	169
L'Église .....	170
L'Esprit Saint .....	172
Le repas pascal.....	174
Dans le jardin de Gethsémani.....	177
Trahison et arrestation de Jésus .....	181
Reniements de Pierre.....	183
Jésus devant Pilate.....	188
Barabbas .....	190

SEPTIÈME CHAPITRE

**LA CRUCIFIXION**

Simon de Cyrène .....	195
Les deux larrons .....	197
Père, pardonne-leur.....	199
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?.....	202
Tout est achevé.....	205
La portée du sacrifice de Jésus sur la croix .....	206
Le voile du Sanctuaire se déchire en deux .....	212
Les saints ressuscitent et sortent des tombeaux.....	213
La descente aux enfers .....	214

HUITIÈME CHAPITRE

**LA RÉSURRECTION**

Le tombeau vide.....	219
Jésus apparaît à Marie de Magdala.....	222
Jésus apparaît aux disciples.....	224
Résurrection, Ascension et Pentecôte.....	227
La mission universelle.....	231



*Repos pendant la fuite en Égypte*, Gerard David, 1510

## *Chapitre premier*

# La naissance et la jeunesse de Jésus

*Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère « Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, – et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! – afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. »*

*Luc 2.34-35*





# Au commencement

L'idéal de la création centré sur les êtres humains, dont Dieu voulait Se réjouir, n'a pas été réalisé sur cette terre à cause de la chute d'Adam et Ève, nos ancêtres. C'est à travers le Verbe que Dieu créa la vie dans son ensemble en six jours. Tous les êtres créés ont mis leurs espoirs dans un médiateur, un point central qui permettrait à toute la création de se déplacer si Dieu Se déplaçait et de se reposer lorsque Dieu Se reposerait. Si les êtres humains étaient devenus ce point central, l'histoire sur la terre ne se serait pas développée de manière chaotique.

L'espoir de Dieu était de voir un être émerger, susceptible de Le représenter et en mesure d'agir comme Son représentant. Dieu n'a pas seulement souhaité cela tout au long de l'histoire providentielle après la chute, ce fut le point central de Son espoir depuis l'époque de la création.

Jésus est venu comme l'incarnation du Verbe. Parallèlement, tout en se centrant sur l'amour de Dieu, il devait devenir l'incarnation de la vie... On trouve dans la Bible un verset qui dit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Jn 14.6) Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie. En clair, en raison de la chute d'Adam et Ève, la parole de Dieu est retournée inchangée dans Son Esprit sans avoir pu être réalisée sur la terre, et Dieu a, de nouveau, transmis Sa parole à l'humanité à travers un homme vivant sur la terre... Avec l'apparition de Jésus, la parole qui avait été enfouie dans l'Esprit de Dieu a pu être transférée dans le cœur de Jésus. Il s'agit là de la plus joyeuse et de la meilleure nouvelle possible pour l'humanité.

Qu'est-ce que Jésus a bien pu ressentir lorsque, apparaissant comme l'incarnation substantielle de cette parole historique, il en a fait l'annonce ? Qu'y avait-il au fond de son cœur ? Jésus savait que les mots qu'il prononçait représentaient la volonté de la providence historique. Qui plus est, il ressentait la profonde

## Jean 1.1-14

*Au commencement était le Verbe  
et le Verbe était auprès de Dieu  
et le Verbe était Dieu.*

*Il était au commencement  
auprès de Dieu. Tout fut par lui,  
et sans lui rien ne fut...*

*Et le Verbe s'est fait chair  
et il a campé parmi nous,  
et nous avons contemplé sa gloire,  
gloire qu'il tient du Père  
comme Unique-Engendré,  
plein de grâce et de vérité.*



dimension de cœur contenue dans ses paroles, traduisant ce qui était caché dans l'Esprit de Dieu. Il comprenait que ses paroles étaient celles qui commenceraient l'histoire divine de la création, laquelle se poursuivrait jusqu'à ce que la volonté de Dieu soit réalisée sur la terre pour toute l'éternité.

Jésus, l'incarnation de la vérité, déclara : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Quel but ces paroles étaient-elles censées évoquer ? Jésus s'exprimait ainsi afin que les êtres humains deviennent des incarnations du Verbe, tout comme lui. Cela ne pourrait se produire que s'ils croyaient en sa parole.

*Soyons le peuple au service de Dieu*

2 février 1958



# Le Fils unique de Dieu

La Bible appelle Jésus « le Fils Unique de Dieu » (Jn 3.18). Qu'est-ce que cela signifie ? L'amour de Dieu est l'amour absolu. Jésus fut la première personne dans l'histoire en mesure de recevoir l'amour total de Dieu et d'incarner cet amour pour l'humanité.

Parce que Dieu accorda à Jésus le titre de « Fils Unique », il put devenir notre Sauveur. Jésus enseigna qu'il était le vrai Fils de Dieu du point de vue de l'amour. Par conséquent, ce n'est qu'en passant par Jésus que nous avons la faculté d'établir une relation d'amour [avec Dieu].

*Les Vrais Parents et moi*  
15 juin 1986

Dans le verset Jean 3.16, nous lisons : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, l'Unique-Engendré, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » La partie la plus importante de ce verset est que « Dieu a tant aimé le monde ». Pourtant de nombreux chrétiens accordent la plus grande importance à la seconde partie du verset, oubliant ce qui est l'essentiel : à savoir que Dieu a tant aimé le monde. Dieu n'a pas aimé l'Église ou les individus au point d'envoyer Son Fils unique, mais Il l'a fait parce qu'Il a tant aimé le monde et l'univers. Ainsi Jésus est celui qui était censé sauver le monde. Lorsque nous croyons en Jésus, nous avons surtout le monde à l'esprit. Dieu est en Jésus et Jésus est en Dieu.

*Perfection de la restauration par l'indemnité  
à travers la responsabilité humaine*  
1<sup>er</sup> mars 1983

## Jean 3.16

*Car Dieu a tant aimé le monde  
qu'il a donné son Fils,  
l'Unique-Engendré,  
afin que quiconque croit en lui  
ne se perde pas,  
mais ait la vie éternelle.*



## Jean 14.6

*« Moi, je suis le Chemin,  
la Vérité et la Vie.  
Nul ne vient au Père  
sinon par moi. »*



Jésus étant né sur le fondement d'un lignage purifié, sans le moindre lien avec Satan, il est vraiment le Fils de Dieu. C'est ainsi qu'il a finalement pu affirmer : « Je suis le Fils unique de Dieu. » Nul être humain semblable à Jésus n'est apparu auparavant au cours de l'histoire humaine...

« Je suis un avec Dieu », dit Jésus. « Qui m'a vu a vu le Père », ajoute-t-il. Dans le quatorzième chapitre de l'Évangile selon Jean, Jésus dit : « Je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous » et : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » Ainsi Jésus est venu pour restaurer la position de l'amour sans péché, l'amour qui a été perdu depuis l'époque d'Adam. Ce fait n'a jamais été connu jusqu'à ce jour.

Il existe une raison, une raison très importante pour laquelle nul être humain ne peut aller au Père sans passer par Jésus. Il est notre seul pont, notre seul espoir, notre seul canal permettant d'atteindre Dieu. Jésus a pu ainsi déclarer : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père sinon par moi. »

Il y a eu d'autres fondateurs de religions, d'autres sauveurs dans l'histoire, mais aucun d'entre eux n'est venu au monde en se reliant à Dieu comme un enfant à son parent, parce qu'aucun d'entre eux n'a eu un lignage purifié. Ni Bouddha, ni Confucius, ni le prophète Muhammad n'ont pu se réclamer d'un tel lignage. Par conséquent, la naissance de Jésus constituait vraiment l'espoir de toute l'humanité. C'est à travers sa personne glorifiée que nous sommes en mesure de recevoir une nouvelle vie et de connaître la résurrection.

*Le nouveau Messie et la formule de Dieu dans l'histoire*  
21 février 1972

# La généalogie de Jésus

Pourquoi l'arbre généalogique de la famille de Jésus a-t-il été décrit avec autant de détails dans la Bible ? Il révèle les efforts de Dieu destinés à créer un lignage purifié à partir duquel Jésus pourrait naître. Le combat d'Ésaü et de Jacob, la situation particulière de Rachel, la mère de Joseph, et l'histoire de Tamar sont tous significatifs. La Bible raconte certains faits qui semblent anormaux, mais ils ont été nécessaires afin que le lignage satanique soit éradiqué et permette à un nouvel ancêtre d'émerger.

*Parents, enfants et le monde centrés sur chacun de nous*  
5 juin 1983

Pour qu'un Fils naisse sur terre, portant la semence de la vie et de l'amour de Dieu, il lui faut une mère. Et la mère ne peut donner naissance à cet enfant de manière conventionnelle. La conception doit suivre la formule de la restauration. La coopération mère-fils dans la providence de la restauration est une préparation et une condition pour que le Fils de Dieu naisse de la semence d'une vie nouvelle, libre de l'accusation satanique. En établissant des conditions pour éviter les attaques de Satan, et en subordonnant le fils aîné qui représente le mal, la mère et le fils restaurent l'amour, la vie et la lignée qui ont été dominés par Satan.

Par exemple, Rébecca a trahi son mari Isaac et son fils aîné Ésaü en aidant son fils cadet Jacob à recevoir la bénédiction (Gn 27). Dieu S'est placé du côté de la mère et du fils et, bien qu'ils aient usé de méthodes qui, à première vue, pourraient paraître injustes, Dieu les bénit pour leurs actes.

Dans la famille d'Adam, Caïn et Abel se sont battus hors du sein de la mère. Leur querelle s'est achevée par la mort d'Abel, le deuxième fils. Puis vint Jacob. Grâce aux mérites de nombreuses personnes du côté de Dieu ayant offert des conditions

## Matthieu 1.1-17

*Livre de la genèse de Jésus Christ,  
fils de David, fils d'Abraham :  
Abraham engendra Isaac,  
Isaac engendra Jacob,  
Jacob engendra Juda et ses frères,  
Juda engendra Péréç et Zérah,  
de Thamar, Péréç engendra Esrom,  
Esrom engendra Aram,  
Aram engendra Aminadab,  
Aminadab engendra Naasson,  
Naasson engendra Salmon,  
Salmon engendra Booz, de Rahab,  
Booz engendra Jobed, de Ruth,  
Jobed engendra Jessé,  
Jessé engendra le roi David.*

*David engendra Salomon,  
de la femme d'Urie,  
Salomon engendra Roboam,  
Roboam engendra Abia,  
Abia engendra Asa,  
Asa engendra Josaphat,  
Josaphat engendra Joram,  
Joram engendra Ozias,  
Ozias engendra Joatham,  
Joatham engendra Achaç,*

*Achaꝝ engendra Ézéchiás,  
 Ézéchiás engendra Manassé,  
 Manassé engendra Amon,  
 Amon engendra Josias,  
 Josias engendra Jéchonias et ses frères ;  
 ce fut alors la déportation à Babylone.*

*Après la déportation à Babylone,  
 Jéchonias engendra Salathiel,  
 Salathiel engendra Zorobabel,  
 Zorobabel engendra Abioud,  
 Abioud engendra Éliakim,  
 Éliakim engendra Aꝝor,  
 Aꝝor engendra Sadok,  
 Sadok engendra Akhim,  
 Akhim engendra Élioud,  
 Élioud engendra Éléazar,  
 Éléazar engendra Matthan,  
 Matthan engendra Jacob,  
 Jacob engendra Joseph,  
 l'époux de Marie,  
 de laquelle naquit Jésus,  
 que l'on appelle Christ.*

*Le total des générations est donc :  
 d'Abraham à David,  
 quatorze générations ;  
 de David à la déportation de Babylone,  
 quatorze générations ;  
 de la déportation de Babylone  
 au Christ, quatorze générations.*



d'indemnité et s'étant sacrifiées depuis l'époque d'Abel, Jacob fut enfin élevé au niveau qui était celui de l'humanité lorsque Satan commença à la dominer. Puis Jacob eut affaire à son propre frère jumeau, Ésaü. Au gué du Yabboq, Jacob établit la condition de victoire spirituelle sur l'ange (Gn 32.28). Et, en ayant triomphé d'Ésaü (Gn 33), qui était dans la position de corps substantiel de l'archange, Jacob fut béni comme premier vainqueur de l'histoire et reçut le nom d'« Israël ». Mais il avait déjà atteint l'âge de quarante ans.

Satan a semé l'amour dévié en Ève, qui a donné naissance à une vie mauvaise. C'est pourquoi il fallait que Dieu purifie le sein d'une mère d'où pourrait naître le Fils céleste. Cette période de purification pour la séparation d'avec Satan devait commencer dès la conception et se poursuivre jusqu'à l'âge de quarante ans. Aussi, bien que Jacob ait été victorieux, les conditions n'étaient pas toutes réunies. La mère qui assumait la responsabilité de compléter ces conditions fut Tamar.

Tamar avait épousé Er, le fils aîné de Juda (Gn 38). Mais Er déplut à Dieu et mourut. Suivant la coutume de l'époque, Juda donna à Tamar son deuxième fils, Onân, afin qu'ils conçoivent un enfant pour Er. Mais Onân sachant que l'enfant de Tamar ne serait pas le sien, jeta sa semence sur le sol. C'était une faute aux yeux de Dieu et Onân mourut.

Puis Tamar voulut Shéla pour mari, mais Juda ne lui accorda pas son troisième fils. Juda pensait que ses deux fils étaient morts à cause de Tamar, aussi craignait-il la mort de Shéla et la fin de sa lignée. Cependant Tamar était convaincue qu'elle devait porter la lignée du peuple élu.

*Vue du Principe sur l'histoire providentielle du salut*

16 avril 1996

Tamar se déguisa en prostituée et coucha avec Juda, son beau-père. En se livrant à cette action, la foi de Tamar triompha de celles de son beau-père et de son mari, dans le but de perpétuer le lignage de Dieu. Il s'agissait là d'un acte risqué, révolution-

naire de sa part. C'est à travers elle que fut restaurée la relation du frère aîné et du frère cadet.

*Calcul total ou récit historique de la providence de Dieu*  
25 décembre 1994

Deux frères, Péréç et Zérah, luttèrent ensemble dans le sein de Tamar. Au moment de l'accouchement, le frère qui devait plus tard être appelé Zérah sortit sa main du ventre de sa mère. Pour indiquer clairement celui qui était né le premier, la sage-femme lui noua un fil rouge autour du poignet... Cependant, alors que le fil rouge venait d'être noué, une lutte s'engagea dans le sein de Tamar au cours de laquelle Péréç repoussa violemment Zérah vers l'intérieur, ce qui lui permit de naître le premier ! C'est ainsi que le nom Péréç signifie « celui qui poussa sur le côté ».

La victoire remportée par Jacob [le cadet] sur Ésaü [l'aîné] fut consommée dans le sein de la mère, Tamar, à travers Péréç et Zérah. Désormais, la restauration était achevée dans ce lignage et Satan, dès la conception elle-même, ne pouvait plus émettre aucune revendication. Cet arbre familial a continué sans interruption durant deux mille ans, jusqu'à la naissance de Jésus. Vous le voyez, Dieu avait préparé un fondement totalement purifié afin qu'en temps opportun Il puisse avoir un enfant sans péché à travers ce lignage que Satan ne pouvait plus revendiquer...

Après quatre mille ans d'histoire biblique remontant à la chute d'Adam et Ève, le temps était finalement propice à la venue du Messie. C'est Marie qui fut choisie pour accomplir la providence la plus extraordinaire aux yeux de Dieu. Elle représentait le point culminant de toute l'œuvre de Dieu à travers quatre mille années de l'histoire biblique et le pinacle de cette providence.

*Le jour de la victoire du Ciel*  
4 octobre 1979



*L'arbre de Jessé*

# Préparation pour l'avènement du Christ

## Isaïe 11.10

*Ce jour-là, la racine de Jessé,  
qui se dresse comme un signal  
pour les peuples,  
sera recherchée par les nations,  
et sa demeure sera glorieuse.*



En préparation de la première venue du Christ, Dieu avait envoyé le prophète Malachie 430 ans à l'avance, pour éveiller chez le peuple élu une forte attente messianique. En même temps, Dieu avait incité les juifs à réformer leur religion et approfondir leur foi pour faire les préparatifs intérieurs nécessaires en vue de recevoir le Messie. Parallèlement, Dieu fit naître chez les peuples du monde entier des religions adaptées à leur situation et leur culture locales, leur permettant de faire les préparatifs intérieurs pour recevoir le Messie. En Inde, Dieu établit le bouddhisme grâce à Gautama Bouddha (565-479 av. J.-C.), pour un nouveau développement à partir de l'hindouisme. En Grèce, Dieu inspira Socrate (470-399 av. J.-C.) et ouvrit le brillant âge de la civilisation de la Grèce classique. En Extrême-Orient, Dieu suscita Confucius (v. 551 av. J.-C. – v. 479) dont les enseignements posaient les règles de l'éthique humaine. Jésus devait venir sur ce fondement de préparation au niveau mondial, et par ses enseignements, il devait rassembler le judaïsme, l'hellénisme, le bouddhisme et le confucianisme. Il devait unir toutes les religions et civilisations en une seule civilisation mondiale fondée sur l'Évangile.

*Présentation du Principe divin*  
Parallèles 6

Le bouddhisme en Inde, le confucianisme en Chine et le zoroastrisme en Perse étaient des religions d'une influence prépondérante en Orient. Les spiritualistes de ces religions auraient pu naturellement reconnaître qui était Jésus.

227.81  
10 février 1992

Jésus était originaire d'Asie par son lignage, mais étant donné qu'il perdit son corps en Asie, son héritage se déplaça dans une direction opposée, à savoir vers la civilisation occidentale centrée sur Rome, conformément à un cours de restauration basé sur l'indemnité. À l'origine, si Jésus n'était pas mort sur la croix, il aurait incité Israël à créer une sphère religieuse unifiée avec le bouddhisme en Inde et le confucianisme en Extrême-Orient, centrée sur son enseignement. La sphère religieuse devait d'abord créer l'unité car les responsables religieux de haut niveau communiquent avec le monde spirituel et connaissent l'orientation du Ciel. Pour cette raison, si Jésus avait acquis pour Israël un certain degré d'indépendance vis-à-vis de Rome, et unifié les peuples divisés dans les territoires du Moyen-Orient (où ils représentaient les douze tribus d'Israël), il aurait certainement été à même d'accueillir et d'embrasser l'Asie.

*229.174-75*  
12 avril 1992

# L'Annonciation

## Luc 1.26-40

*Le sixième mois,  
l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée,  
du nom de Nazareth,  
à une vierge fiancée à un homme  
du nom de Joseph,  
de la maison de David ;  
et le nom de la vierge était Marie.  
Il entra et lui dit :  
« Réjouis-toi, comblée de grâce,  
le Seigneur est avec toi. »*

*À cette parole elle fut toute troublée,  
et elle se demandait ce que signifiait  
cette salutation.*

*Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte,  
Marie ; car tu as trouvé grâce  
auprès de Dieu.*

*Voici que tu concevras dans ton sein  
et enfanteras un fils,  
et tu l'appelleras du nom de Jésus.*

*Il sera grand, et sera appelé Fils  
du Très-Haut. Le Seigneur Dieu  
lui donnera le trône de David,  
son père ; il régnera sur la maison  
de Jacob pour les siècles et son règne  
n'aura pas de fin. »*

Marie était une femme à la foi révolutionnaire qui lui permit de répondre à la volonté de Dieu. Étant donné que la chute avait été initiée par l'archange Lucifer, un autre archange [Gabriel] devait aider à transmettre la révélation de Dieu à Marie. Ève avait écouté la parole de l'archange Lucifer et avait chuté. Cette fois, Marie devait absolument croire au message de Dieu communiqué par l'archange Gabriel et l'assumer en conformité avec la restauration par l'indemnité. Marie, au péril de sa vie, devait être totalement convaincue du message de l'archange : « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. » (Lc 1.31-32)

La position de Marie était semblable à celle d'Ève dans le jardin d'Éden avant la chute. Marie et Joseph étaient fiancés, donc pas encore mariés ; Adam et Ève se trouvaient également dans une période de fiançailles durant leur adolescence ; ils étaient frère et sœur, mais appelés à se marier le moment venu. Un archange avait conduit Ève à commettre la chute ; désormais, un autre archange conduisait Marie vers Dieu dans le but d'accomplir Sa volonté. Leurs positions respectives étaient rigoureusement semblables.

Les êtres humains ayant hérité de l'acte déchu comme s'il s'agissait d'une tradition normale, il fallait que le même acte se répète pour Dieu selon le cours de la restauration. En conséquence, Marie trompa celui qui devait devenir son mari, et trompa également son père. Croyez-vous que Marie était en mesure d'expliquer à son père ou à Joseph la manière dont elle avait conçu son enfant ? Elle aurait risqué sa vie, parce qu'à cette époque, une femme adultère était lapidée à mort.

Marie avait conçu Jésus parce qu'elle avait hérité du fondement victorieux établi par Rébecca et Tamar. À travers ces trois





*L'Annunciazione*, Fra Angelico, (Guido di Pietro), v. 1420

*Mais Marie dit à l'ange :*  
*« Comment cela sera-t-il,*  
*puisque je ne connais pas d'homme ? »*  
*L'ange lui répondit :*  
*« L'Esprit Saint viendra sur toi,*  
*et la puissance du Très-Haut*  
*te prendra sous son ombre ;*  
*c'est pourquoi l'être saint qui naîtra*  
*sera appelé Fils de Dieu.*  
*Et voici qu'Élisabeth, ta parente,*  
*vient, elle aussi, de concevoir un fils*  
*dans sa vieillesse,*  
*et elle en est à son sixième mois,*  
*elle qu'on appelait la stérile ;*  
*car rien n'est impossible à Dieu. »*

*Marie dit alors :*  
*« Je suis la servante du Seigneur ;*  
*qu'il m'advienne*  
*selon ta parole ! »*  
*Et l'ange la quitta.*

*En ces jours-là,*  
*Marie partit et se rendit en hâte*  
*vers la région montagneuse,*  
*dans une ville de Juda.*  
*Elle entra chez Zacharie*  
*et salua Élisabeth.*



femmes, toutes les conditions d'indemnité avaient été accomplies pour que naisse le Fils de Dieu. Satan ne pouvait donc émettre une accusation quelconque concernant la naissance de l'enfant. C'est ainsi que, déjà dans le sein de Marie, Jésus était le Fils Unique de Dieu.

92.289-90  
18 avril 1977

Marie, qui était fiancée à Joseph, reçut le message surprenant selon lequel le Messie verrait le jour à travers elle (Lc 1.31). À cette époque, une femme non mariée qui se retrouvait enceinte pouvait être mise à mort. Mais Marie accepta d'accomplir la volonté de Dieu avec une foi absolue en disant : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » (Lc 1.38)

Marie se confia au prêtre Zacharie, un membre de sa famille extrêmement respecté. L'épouse de Zacharie, Élisabeth, par la grâce de Dieu était enceinte de Jean le Baptiste. Elle salua Marie : « Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? » (Lc 1.42-43) C'est en ces mots qu'elle témoigna de la prochaine naissance de Jésus.

C'est ainsi que Dieu informa, avant quiconque, Marie, Zacharie et Élisabeth de la naissance du Messie. Ils avaient tous la mission cruciale et absolue d'accomplir la volonté de Dieu et de servir Jésus. La famille de Zacharie invita Marie à demeurer chez elle. Jésus fut conçu dans la maison de Zacharie.

Élisabeth et Marie étaient cousines du côté maternel. Mais selon la providence de Dieu elles étaient considérées comme des sœurs, Élisabeth étant l'aînée [Caïn] et Marie la cadette [Abel] ; Marie bénéficia de l'aide d'Élisabeth en présence de Zacharie. À travers cette coopération, la famille de Zacharie indemnisa au niveau national le manque d'unité entre Léa et Rachel dans la famille de Jacob (Gn 29.30), ce qui permit la conception de Jésus. Pour la première fois dans l'histoire, le Fils de Dieu put naître sur terre, libre d'accusation satanique et dans des entrailles préparées.

C'est ainsi que naquit le Fils Unique de Dieu, le bénéficiaire du premier amour de Dieu.

Marie devait réaliser une chose qui dépassait le sens commun, peu tolérée sous la loi de cette époque. Marie, Élisabeth et Zacharie avaient été ébranlés spirituellement. Ils devaient assumer la révélation venue de Dieu et croire inconditionnellement qu'il s'agissait bien de Sa volonté et de Son désir.

Bien que le Fils de Dieu ait pu naître sur terre, il avait besoin d'un mur de protection pour grandir en sécurité dans le monde satanique et accomplir la volonté divine. Dieu avait espéré que ces trois personnes de la famille de Zacharie établiraient un fondement de protection. Il faut considérer de nombreux points pour comprendre avec combien de sérieux ces trois personnes devaient s'employer à protéger et à servir le Fils de Dieu et combien de temps elles auraient dû être unies.

La Bible dit que Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis qu'elle s'en retourna chez elle (Lc 1.56). Après cela, il n'est plus fait mention dans la Bible d'aucune communication entre Marie, Élisabeth et Zacharie. À partir du moment où Marie quitta la maison de Zacharie, les difficultés commencèrent pour elle et pour Jésus. La famille de Zacharie aurait dû être jusqu'au bout un mur de protection pour Jésus...

Peu de temps après, Joseph découvrit que Marie était enceinte. Quelle ne fut pas sa surprise en constatant que Marie, sa fiancée bien-aimée, sans avoir eu de rapports avec lui, était revenue enceinte après une absence de trois mois. Il était bien naturel que Joseph demande à Marie de qui était l'enfant qu'elle portait. Que se serait-il passé si Marie avait tout expliqué candidement ? Si elle avait tout révélé, c'était la fin d'un clan. Aussi Marie répondit-elle simplement qu'elle était enceinte de l'Esprit Saint.

Puisque Marie avait décidé d'offrir sa vie pour cette mission divine, Dieu vint à son aide. Un ange apparut à Joseph dans un rêve, lui conseillant de ne pas craindre de prendre Marie pour épouse. La grossesse de Marie commença à être visible des gens qui la côtoyaient. Que se serait-il passé si Joseph avait déclaré qu'il n'y était pour rien ? Mais Joseph était un homme juste. Il

## Matthieu 1.18-21

*Or telle fut la genèse de Jésus Christ.  
Marie, sa mère, était fiancée à Joseph :  
or, avant qu'ils eussent mené  
vie commune, elle se trouva enceinte  
par le fait de l'Esprit Saint.*

*Joseph, son mari,  
qui était un homme juste et ne voulait  
pas la dénoncer publiquement,  
résolus de la répudier sans bruit.*

*Alors qu'il avait formé ce dessein,  
voici que l'Ange du Seigneur  
lui apparut en songe et lui dit :  
« Joseph, fils de David,  
ne crains pas de prendre chez toi  
Marie, ta femme :  
car ce qui a été engendré en elle  
vient de l'Esprit Saint ;  
elle enfantera un fils,  
et tu l'appelleras du nom de Jésus  
car c'est lui  
qui sauvera son peuple  
de ses péchés. »*



croyait en la révélation de Dieu et défendit Marie, disant qu'il était le père de l'enfant. Marie fut peut-être ridiculisée d'être enceinte durant ses fiançailles, mais elle échappa à la lapidation.

Joseph, qui aimait Marie, la protégea de cette façon au début. Toutefois, au plus profond de son cœur, il était anxieux. Après la naissance de Jésus, ses doutes concernant le père de Jésus ne firent que croître avec la souffrance de son cœur. Comme Jésus grandissait, sa relation de cœur avec Joseph devint de plus en plus distante. Cela provoqua de nombreux problèmes familiaux. Jésus était considéré comme un fils illégitime et, privé de la protection de la famille de Zacharie et de l'amour de Joseph, en grandissant, son cœur connut une solitude indescriptible.

*Vue du Principe sur l'histoire providentielle du salut*

16 avril 1996



*L'ange du Seigneur annonce la naissance du Sauveur*

# La Nativité

Le monde chrétien célèbre Noël en reconstituant des scènes de la nativité de Jésus dans une mangeoire, un endroit plutôt dégradant. Il commémore le fait que Jésus ait été placé dans une mangeoire, mais est-ce là l'endroit où le Fils de Dieu, le Roi des rois aurait dû naître ? Pensez-vous que Dieu voulait que Son Fils naisse dans une étable ?

Qu'en était-il de la mère de Jésus, qui savait, par révélation, le genre d'enfant que serait son fils ? Croyez-vous qu'elle était heureuse que son fils, le Messie, naisse dans une étable ? Je suis convaincu que Marie avait pensé que le Fils de Dieu méritait davantage que le plus élégant des palais. Les mesures convenables destinées à l'arrivée du Fils de Dieu auraient dû être prises par des annonces régulières et une proclamation officielle de sa venue dans tout le pays.

Si les prêtres, les scribes et les dirigeants d'Israël avaient été informés de la venue de Jésus, je suis certain qu'au cours des mois qui ont précédé sa naissance, tout le monde aurait ardemment attendu son arrivée et serait venu l'adorer avant même qu'il naisse. Marie aurait été traitée comme une reine où qu'elle aille. On aurait consigné tous ses faits et gestes, ce qu'elle mangeait, ses moindres déplacements et le temps qu'elle passait à dormir. Si le monde avait vraiment su que le Fils de Dieu était dans le sein de Marie, les douze tribus d'Israël se seraient toutes concurrencées pour savoir laquelle le servirait au moment de sa naissance.

Si tel avait été le cas, pensez-vous que les gens auraient admis qu'il naisse dans une étable ? On aurait préparé une superbe fanfare, des orchestres célèbres auraient été prêts à jouer, et les cloches à carillonner. La naissance du Fils de Dieu n'aurait-elle pas dû être un événement plus important que le jour de l'Indépendance des États-Unis ? L'Amérique garde précieusement, à Philadelphie, la cloche fêlée de la Liberté, mais la plus petite

## Luc 2.4-7

*Joseph aussi monta de Galilée,  
de la ville de Nazareth, en Judée,  
à la ville de David, qui s'appelle  
Bethléem, - parce qu'il était  
de la maison et de la lignée de David -  
afin de se faire recenser avec Marie,  
sa fiancée, qui était enceinte.*

*Or il advint, comme ils étaient là,  
que les jours furent accomplis  
où elle devait enfanter.*

*Elle enfanta son fils premier-né,  
l'enveloppa de langes et le coucha  
dans une crèche,  
parce qu'ils manquaient  
de place dans la salle.*



cloche qui aurait sonné pour annoncer le jour de la naissance de Jésus aurait été conservée dans un lieu sacré, comme un objet inestimable. S'il y avait eu un concours parmi le peuple pour offrir au nouveau-né un cadeau mémorable afin de célébrer sa naissance, cette initiative aurait-elle rendu Jésus malheureux ?

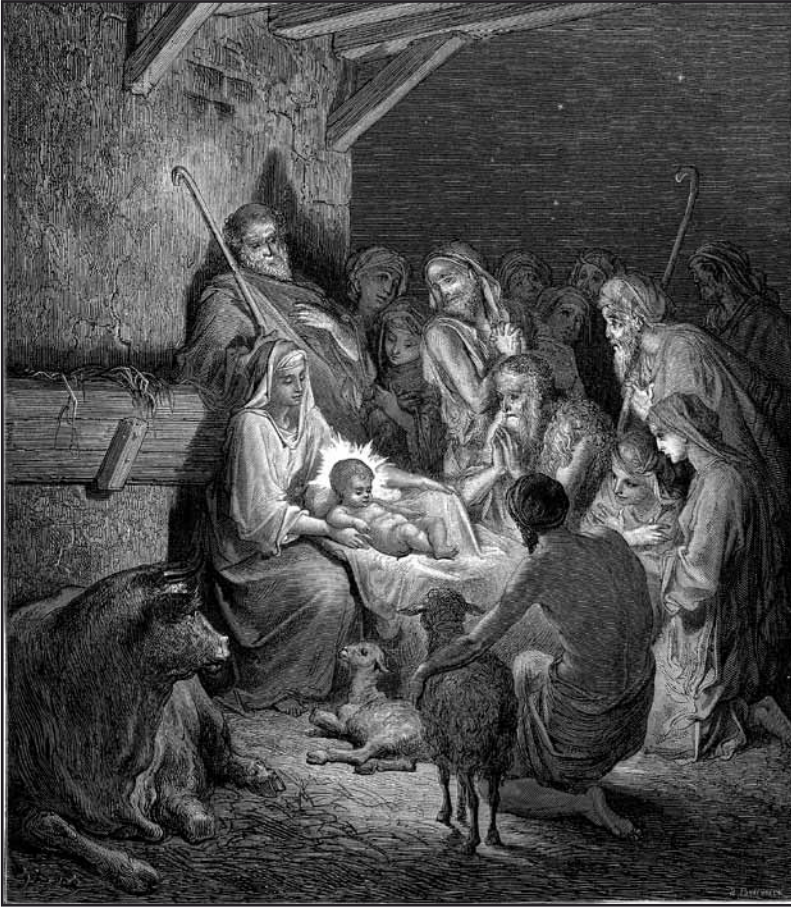
*Le jour de la victoire du Ciel*

4 octobre 1979

Jésus est apparu alors que Dieu avait œuvré pendant quatre mille années pour préparer sa venue. Après toute cette préparation, le plus grand événement aurait dû être la naissance de Son Fils sur terre. Le fait qu'il soit né dans des conditions si humbles, en un endroit aussi dégradant, était-il destiné à être un motif de fierté ou un motif de déshonneur dans l'histoire ? Jésus finit par être crucifié. Mais s'il avait commencé sa vie en étant reconnu comme le Fils de Dieu, l'histoire de sa vie aurait-elle été différente ? Il aurait, en vérité, été traité comme le roi d'Israël. En outre, si le peuple élu l'avait accueilli, il l'aurait alors glorifié, en tant que représentant de Dieu, bien plus que l'empereur de Rome.

Dieu voulait que tous les grands prêtres de l'époque se rassemblent pour porter l'enfant sacré. Si Jésus avait été reconnu dès sa naissance comme le Fils de Dieu et le Messie si longtemps attendu, tous les chefs des douze tribus se seraient concurrencés pour le servir au fur et à mesure qu'il grandissait... Dès les premiers jours, Jésus aurait su qu'il était né Fils de Dieu et que sa mission était de devenir le Roi des rois à même d'entreprendre la construction du Royaume de Dieu, ici, sur la terre. L'histoire en aurait-elle été différente ? Le monde entier n'aurait-il pas célébré la naissance de Jésus, d'une génération à l'autre ?

Les bûches et les chocolats suffisent-ils à célébrer un joyeux Noël ? Noël est réellement la célébration de la naissance du Fils de Dieu, mais à défaut de connaître le but de Dieu en l'envoyant, il ne peut y avoir, en réalité, de célébration de Noël. Après avoir entendu mes propos, l'expression « joyeux Noël » vous semble-t-elle toujours appropriée ? La vraie valeur de Noël se mesure à



*La Nativité*

la quantité d'amour que vous avez donnée au cours de l'année.  
Voilà qui est beaucoup plus impressionnant que toutes les déco-  
rations imaginables.

*La vraie signification de Noël*  
25 décembre 1979

# L'adoration des mages

## Matthieu 2.1-2

*Jésus étant né à Bethléem de Judée,  
au temps du roi Hérode,  
voici que des mages venus d'Orient  
arrivèrent à Jérusalem en disant :  
« Où est le roi des Juifs  
qui vient de naître ?  
Nous avons vu, en effet,  
son astre à son lever  
et sommes venus  
lui rendre hommage. »*



*L'étoile brille sur l'enfant Jésus depuis l'Est*

Pourquoi trois mages venus d'Orient sont-ils allés rendre visite à Jésus lors de sa naissance ? Pour qu'il bénéficie de circonstances pour le moins favorables, des hommes à l'esprit élevé sont venus lui offrir des cadeaux. Ces sages étaient ceux qui avaient longtemps attendu le Sauveur, avant même que Jésus ne fut conçu. Quand ils ont entendu parler de sa naissance, ils ont tout sacrifié et ont parcouru de longues distances dans le but de l'assister. Ainsi, l'apparition des trois mages venus d'Orient était en accord avec le Principe.

*Trois enfants spirituels comme fondement d'une famille.*

13 mai 1983



Pour que Jésus réalise sa mission dans les meilleures conditions, Dieu envoya trois sages représentant les trois archanges au niveau mondial. Ils furent guidés par Dieu vers cet endroit. Ils étaient censés pourvoir aux besoins de Jésus et à son éducation jusqu'au jour de son mariage. Que se serait-il passé si les mages, auxquels on avait dit de prendre une autre route pour rentrer dans leur pays, avaient emmené la Vierge Marie et l'enfant chez eux ? Si Jésus avait été élevé et mis à l'abri, les sages qui en auraient pris l'initiative seraient devenus des personnages historiques célèbres. J'ignore s'ils appartenaient à la même nation ou s'ils étaient de trois nationalités différentes. S'ils avaient été de trois nationalités différentes, les choses n'en auraient été que plus avantageuses. Si Jésus avait été persécuté après avoir été emmené dans l'un des trois pays, ils auraient pu faire en sorte de le déplacer dans l'un des deux autres. S'ils avaient pu aider Jésus à grandir sainement, entièrement à l'abri d'invasions sataniques, la célébrité des mages aurait été extraordinaire. Quels sont ceux qui seraient alors devenus les disciples de Jésus ? Les trois mages. Que serait-il advenu de Jean le Baptiste ? Il serait devenu le quatrième disciple. Les choses se seraient déroulées le mieux possible. Mais étant donné que rien de cela ne s'est produit, Jésus, comme vous le savez a dû partir à la recherche de ses propres disciples.

*Notre vie dans le Royaume de Dieu.*  
28 janvier 1973

## **Matthieu 2.9-11**

*... ils se mirent en route ;  
et voici que l'astre,  
qu'ils avaient vu à son lever,  
les précédait  
jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter  
au-dessus de l'endroit  
où était l'enfant.*

*À la vue de l'astre  
ils se réjouirent  
d'une très grande joie.*

*Entrant alors dans le logis,  
ils virent l'enfant avec Marie sa mère,  
et, se prosternant,  
ils lui rendirent hommage ;  
puis, ouvrant leurs cassettes,  
ils lui offrirent en présents de l'or,  
de l'encens et de la myrrhe.*



# L'enfant Jésus

## Luc 2.41-51

*Ses parents se rendaient chaque année  
à Jérusalem pour la fête de la Pâque.*

*Et lorsqu'il eut douze ans,  
ils y montèrent,*

*comme c'était la coutume pour la fête.*

*Une fois les jours écoulés,  
alors qu'ils s'en retournaient,  
l'enfant Jésus resta à Jérusalem  
à l'insu de ses parents.*

*Le croyant dans la caravane,  
ils firent une journée de chemin,  
puis ils se mirent à le rechercher parmi  
leurs parents et connaissances.*

*Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent,  
toujours à sa recherche, à Jérusalem.*

*Et il advint, au bout de trois jours,  
qu'ils le trouvèrent dans le Temple,*

*assis au milieu des docteurs,  
les écoutant et les interrogeant ;  
et tous ceux qui l'entendaient  
étaient stupéfaits de son intelligence  
et de ses réponses.*

Marie et Joseph eurent d'autres enfants et tous savaient que d'une certaine manière Jésus était différent. La Bible n'évoque pas directement ce sujet, mais alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, il est sûr qu'une certaine tension régnait au foyer. Marie elle-même demeurait parfois distante à son égard, étant tributaire du quotidien. Jésus connut la solitude lorsqu'il était enfant ; il quittait souvent la maison pour être seul. Une fois, ses parents le laissèrent derrière eux à Jérusalem pour ne revenir le chercher qu'au bout de trois jours. Comment des parents pouvaient-ils laisser derrière eux un enfant aussi jeune ? Les jours heureux étaient rares dans sa famille.

Je suis persuadé que beaucoup parmi vous ont grandi auprès d'un beau-parent et, même dans une société ouverte comme en Occident aujourd'hui, une certaine tension règne entre beaux-parents et beaux-enfants. Imaginez donc à quel point les choses devaient être difficiles il y a deux mille ans. Dans une certaine mesure, les Occidentaux sont à même de sympathiser avec la situation de Jésus ; en effet, beaucoup de jeunes expérimentent la même sorte de souffrance que lui.

*Le jour de la victoire du Ciel*

4 octobre 1979

Jésus grandit au milieu d'une relation compliquée entre Marie et Joseph. Déjà enfant, Jésus a perçu qu'il existait une certaine tension entre eux. Il n'existait aucune relation de sang entre Joseph et Jésus, ils étaient donc l'un pour l'autre comme des étrangers. Quant à Marie, bien qu'elle ait aspiré à faire un certain nombre de choses pour son fils, comme par exemple lui confectionner des vêtements, encore fallait-il qu'elle s'assure si, ce jour-là, Joseph était de bonne ou de mauvaise humeur. Jésus

sentait clairement que ses parents se querellaient sourdement à cause de lui...

Qu'en était-il des frères de Jésus ? Ses frères percevaient qu'un problème compliqué, passé sous silence, entourait Jésus. C'est la raison pour laquelle ils ne pouvaient lui faire confiance ou croire en ce qu'il faisait. D'ailleurs, non seulement Joseph, mais bien tous les membres de la famille de Jésus en étaient conscients.

Jésus travaillait avec son père charpentier, tout en se préparant intérieurement à sa mission. Il savait qu'il aurait à accomplir une grande mission, guidé par Dieu. Parfois, Jésus éprouvait le besoin de questionner sa mère : « Pourquoi, pourquoi suis-je traité ainsi ? Qui est mon père ? Quel est ton problème et en quoi consiste-t-il ? » Marie ne pouvait pas lui répondre. Une distance émotionnelle s'était établie entre Marie et l'enfant.

Avec le temps, Jésus en vint à découvrir comment agir et quelle direction il devait prendre. Dieu l'instruisit au sujet de sa mission. Pour l'accomplir, il devait s'y préparer durant une certaine période et échafauder un cadre propice susceptible de l'aider. Il ne pouvait s'attendre à ce que les gens l'acceptent sans fondement. Jésus espérait toujours que ses propres parents, ses frères et les membres de sa famille l'assisteraient dans sa mission. Si ses parents ne l'aidaient pas, alors qui le ferait ?

Jésus était venu comme le maître de l'amour, le prince de l'amour et le centre de l'amour. Il aurait dû recevoir de la part de ses parents, de ses frères et sœurs, des autres membres de sa famille et de ses voisins, plus d'amour que quiconque au monde. Pourtant, nul ne peut dire qu'il ait reçu de l'amour de qui que ce soit. Comme le cœur de Jésus devait être accablé de chagrin ! Le Royaume de Dieu est censé être le royaume de l'amour. Jésus qui était venu comme le centre de l'amour aurait dû fonder ce genre de famille basée, en premier lieu, sur l'amour. Mais ce projet lui paraissait sans espoir ; aussi dut-il s'enfuir de chez lui. Il avait alors trente ans.

*À sa vue, ils furent saisis d'émotion,  
et sa mère lui dit : « Mon enfant,  
pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois !  
ton père et moi, nous te cherchons,  
angoissés. » Et il leur dit :*

*« Pourquoi donc me cherchez-vous ?  
Ne saviez-vous pas que je dois être  
dans la maison de mon Père ? »  
Mais eux ne comprirent pas la parole  
qu'il venait de leur dire.  
Il redescendit alors avec eux  
et revint à Nazareth ;  
et il leur était soumis.  
Et sa mère gardait fidèlement  
toutes ces choses en son cœur.*



*Sur la famille de Jésus*  
25 décembre 1971

Au cours de ses trente années de préparation, Jésus avait pris la résolution de mener à bien un combat triomphant dans l'avenir en mettant sa foi en pratique. Il était déterminé, quitte à sacrifier sa vie face à l'ostracisme des dirigeants d'Israël, à emprunter telle ou telle voie et à utiliser telle ou telle méthode. Il avait de nombreuses idées qui paraissaient inimaginables aux yeux des autres. Ses plans variaient selon que les gens étaient disposés à croire en lui ou non. Alors que nul autre ne se souciait du Ciel, Jésus priait avec ferveur.

Durant les trente années qu'il passa dans la famille de Joseph, il lui était impossible d'exprimer de la joie lorsque ses frères étaient joyeux. Quand sa parenté et la congrégation se réjouissaient à la synagogue, lui-même ne pouvait se réjouir. Tout en ayant beaucoup de choses à dire, il gardait le silence. Il nous faut comprendre le chagrin éprouvé par Jésus pendant ses trente années de préparation. Alors qu'il voulait désespérément rendre témoignage à la vérité en allant de place en place à travers Israël, il devait contribuer aux affaires familiales. Tandis que Jésus avançait comme pionnier du Royaume de Dieu, il ne se passait pas un jour sans que, dans son cœur, il ne visite la sphère de l'idéal de Dieu à plusieurs reprises. C'est ainsi qu'il nous faut comprendre Jésus.

Nul être au monde n'était conscient de la souffrance intérieure de Jésus ; cependant Dieu était à ses côtés. Lorsque Jésus travaillait le bois au rabot ou maniait la hache, il voulait connaître le cœur et la situation de Dieu et bâtir le Royaume qu'Il désirait. Lorsqu'il s'accordait une pause après un repas, le souhait de son cœur ne faiblissait pas. Telles étaient les pensées qui occupaient constamment son esprit.

Imaginez Jésus et le cœur qui était le sien tandis qu'il se préparait à sa mission. Même s'il était pauvrement vêtu et si son visage inspirait de la compassion, son regard ne pouvait être comparé à celui d'un autre conquérant ou d'un autre pionnier sur la terre. Son regard avait la capacité de se relier au cœur de Dieu et de traverser l'univers. En conséquence, quand il observait le

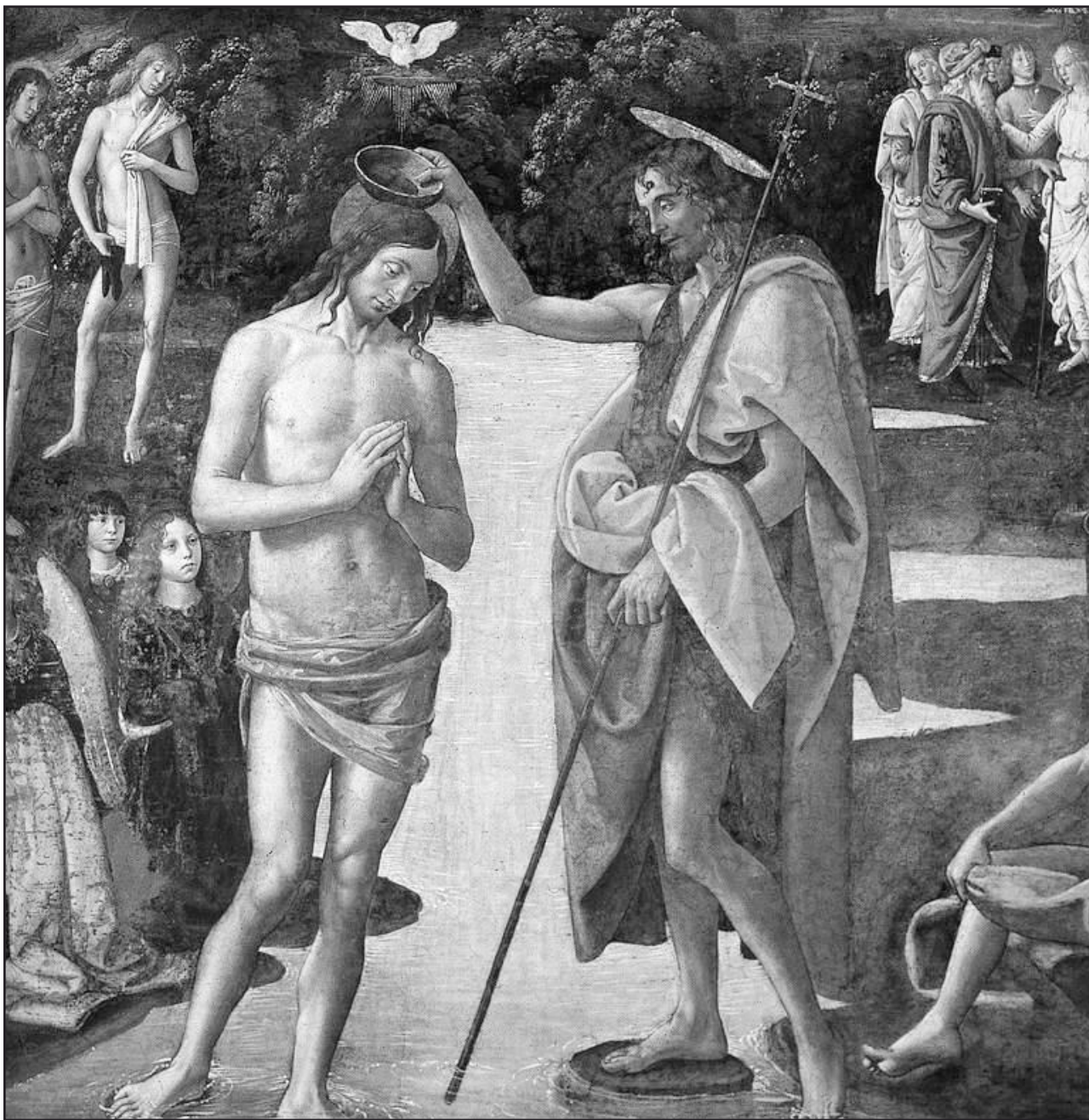


*Jésus parmi les docteurs*

monde avec ce cœur et cette approche, il ne pouvait que se sentir malheureux et torturé. Le chagrin faisait partie de sa vie.

Son regard se portait sur le salut du peuple juif ; son cœur était dédié à la nation d'Israël et au monde entier. C'est pour cette raison que Jésus ne pouvait réprimer ses larmes. Quand on l'informait que quelqu'un allait mourir, il avait l'impression qu'il s'agissait de lui-même. Si une personne était injustement persécutée ou blâmée, il ressentait ces persécutions ou ces accusations comme lui étant destinées. Dans son cœur, Jésus considérait toutes les péripéties de sa communauté comme si elles se déroulaient dans sa propre vie.

*L'incarnation de Jésus, un pionnier*  
1<sup>er</sup> février 1959



*Le baptême du Christ, fresque, Le Pérugin, v. 1482*